

# Fascinant Saint-Esprit

## *Origines et fondements de l'attractivité des mouvements charismatiques*

Peter Zimmerling

Dans les années passées, la question s'est progressivement posée de savoir pourquoi le mouvement charismatique attire tant de personnes relativement jeunes. Tout un faisceau de raisons est apparu, révélant essentiellement des causes sociologiques, socio-religieuses, historico-philosophiques et théologiques. L'exposé qui suit reprend ce plan<sup>1</sup>.

### **1. Une spiritualité orientée vers l'expérience : proximité avec la société de l'expérience**

La spiritualité charismatique est orientée vers l'expérience. De ce fait, elle possède un rapport intime avec la philosophie de vie dominante dans notre société.

Dans une enquête sociologique de grande envergure, Gerhard Schulze a présenté la thèse selon laquelle la société postmoderne

---

1. On trouve une première version des réflexions qui suivent dans Peter ZIMMERLING, *Die charismatischen Bewegungen. Theologie, Spiritualität, Anstöße zum Gespräch*, Göttingen, Vandenhoeck & Ruprecht, 2002<sup>2</sup>, p. 55s.

est globalement orientée vers l'expérience : « Le plus petit dénominateur commun des conceptions de vie présentes dans notre société est l'idée d'une vie belle, intéressante et subjectivement perçue comme gratifiante<sup>2</sup>. » Le projet de vie ne se concrétise plus dans une tâche extérieure à accomplir, mais s'oriente intérieurement vers une belle vie. « Le projet d'une belle vie est de faire des expériences<sup>3</sup>. » Le désir d'expériences est encore renforcé par le fait que la société industrielle occidentale actuelle est marquée par le plaisir d'expérimenter : le principe de faisabilité a remplacé le travail de réflexion<sup>4</sup>. L'être humain postmoderne veut éviter la souffrance pour gagner du temps et jouir pleinement de la vie : « Le gain de temps lié à un mode de vie rapide provient précisément de ce que l'être humain écrème les côtés agréables de la vie et élimine les aspects douloureux<sup>5</sup>. »

À l'attente de vivre quelque chose de beau correspond une offre toujours plus grande d'expériences possibles. L'offre et la demande visent structurellement un épanouissement sans cesse grandissant.

Sans doute, l'orientation vers l'expérience affiche aussi ses limites. La société de l'expérience est une société à options multiples<sup>6</sup>. À cause d'une offre d'expériences en progression, l'individu est contraint de prendre constamment des décisions. Or ce fait dépasse les capacités de bon nombre d'humains. À cela s'ajoute un autre problème : les attentes grandissantes produisent nécessairement une inflation des offres, et les déceptions en découlent<sup>7</sup>. « Être à la recherche de stimulations perdues exige des doses plus fortes et affaiblit du coup les expériences. Le même paradoxe s'applique aux belles expériences comme à d'autres valeurs : ce

2. Gerhard SCHULZE, *Die Erlebnis-Gesellschaft. Kulturosoziologie der Gegenwart*, Francfort-sur-le-Main/New York, Campus, 1992<sup>2</sup>, p. 37.

3. *Ibid.*, p. 38.

4. Eugen BISER, *Glaubensprognose. Orientierung in postsäkularistischer Zeit*, Graz, Styria, 1991, p. 31.

5. Marianne GRONEMEYER, *Das Leben als letzte Gelegenheit. Sicherheitsbedürfnisse und Zeitknappheit*, Darmstadt, Wissenschaftliche Buchgesellschaft, 1996<sup>2</sup>, p. 122.

6. Peter GROSS, *Die Multioptionsgesellschaft*, Francfort-sur-le-Main, Suhrkamp, 1996<sup>4</sup>.

7. « Au lieu de trouver satisfaction, ceux qui recherchent les expériences ne font que creuser davantage leur soif d'expériences, lorsqu'ils cherchent à l'éteindre. » Gerhard SCHULZE, *op. cit.*, p. 548. L'augmentation des attentes en rapport avec l'idéal moderne de l'amour est un exemple de cela. Voir Ulrich BECK, *Risikogesellschaft. Auf dem Weg in eine andere Moderne*, Francfort, Suhrkamp, 1996<sup>12</sup>, p. 187s. (trad. fr. : *La société du risque. Sur la voie d'une autre modernité*, trad. de l'allemand par L. Bernardi, Paris, Aubier, 1986).

qui est digne d'être recherché exige une accumulation qui aboutit à une inflation<sup>8</sup>. » En plus du problème d'être dépassé dans ses capacités et du problème de la déception, on observe surtout chez les jeunes une crainte croissante à prendre des engagements : la variété des options, conduisant apparemment à un nombre illimité de choix, suggère une surabondance d'autres possibilités; il en découle fréquemment la peur de passer à côté de quelque chose si on décide de s'engager.

Le désir profond de nombreux contemporains est de vivre des expériences; ce désir se comprend parfaitement au vu des faits suivants : la nature est progressivement écrasée par la civilisation technique; la massification grandissante des humains réduit l'individu à un numéro uniquement intéressant par sa capacité de production au travail<sup>9</sup>; enfin, la communication et les rencontres authentiques régressent au profit de communications et de rencontres virtuelles offertes par les mass médias<sup>10</sup>.

La vie chrétienne charismatique se caractérise, selon sa propre perception, par un fort accent placé sur l'expérience vécue et sur l'expérience de « qualité élevée »<sup>11</sup>. Dieu doit être vécu au travers

---

8. Gerhard SCHULZE, *op. cit.*, p. 65.

9. D'après Eugen BISER, *op. cit.*, p. 27s.

10. « On n'a plus aujourd'hui de contacts étroits avec l'autre; on ne le rencontre plus sans médiation, mais médiatisé dans les médias – la radio, la presse écrite, la télévision et le cinéma. De ce fait, on n'a pas la vie dans sa totalité, mais avant tout par extrait; pas dans sa spontanéité, mais surtout "en pack"; pas dans ses couleurs radieuses, mais comme du prêt-à-porter ». Paul Josef CORDES, « Neue geistliche Bewegungen in der Kirche », *Zeitfragen* n° 31, 1986, édité par le service de presse de l'archevêché de Cologne, p. 11.

11. Des responsables du mouvement charismatique au sein des Églises confirment ces observations. Paul Toasperm, qui fait partie du mouvement charismatique au sein des Églises protestantes, écrit : « Le renouveau spirituel de la communauté est fortement marqué par l'expérience. Dieu nous permet d'expérimenter comment des vies deviennent nouvelles, comment elles trouvent la joie, la liberté, comment elles naissent de nouveau à travers l'Esprit de Dieu, sont remplies, marquées et conduites, et comment elles sont utilisées par l'Esprit saint dans l'amour de Dieu. » Paul TOASPERN, « Was ist die "geistliche Gemeindeerneuerung"? – 10 Leitaussagen über Wesen und Erscheinungsformen in unseren Tagen », dans « Was wollen die Charismatiker? Stellungnahmen und Referate der führenden kirchlichen Charismatiker auf dem Straßburger Kongreß "Pfingsten über Europa" vom 28. bis 31. Mai 1982 », *Idea Dokumentation*, 26/1982, p. 11. Heribert Mühlen, qui fait partie du mouvement charismatique au sein de l'Église catholique, voit dans l'expérience communautaire de la foi la cause du mouvement charismatique. Heribert MÜHLEN, *Die Erneuerung des christlichen Glaubens. Charisma, Geist, Befreiung*, Munich, Don Bosco, 1974, p. 12s.

d'expériences pneumatiques. Les sympathisants de la « Troisième Vague » et des courants néo-pentecôtistes, comme les partisans des mouvements charismatiques à l'intérieur des Églises, insistent avant tout sur l'action de l'Esprit par des « signes et des miracles ». La possibilité de vivre des expériences inhabituelles fascine nombre de contemporains. C'est pourquoi la spiritualité charismatique apparaît comme une réponse au désir ardent de beaucoup d'humains de vivre des expériences<sup>12</sup>. La spiritualité charismatique fait contrepoids à l'indigence du vécu quotidien de nombreux contemporains. L'hymnologie charismatique correspond également au désir ardent d'expériences, propre à la période postmoderne imprégnée d'émotivité : beaucoup de chants naissent spontanément, sous l'effet de l'intuition ; on les chante immédiatement, sans devoir les apprendre<sup>13</sup>. Ils produisent une ambiance émotionnelle positive qui se répercute immédiatement sur les participants du culte. Les cultes imprégnés de charisme offrent, au-delà des chants, un espace de spontanéité et d'expérimentation par la pratique des charismes spectaculaires et correspondent ainsi aux besoins d'émotions de l'époque postmoderne.

Lorsque les charismatiques soulignent que la spiritualité vécue est partie intégrante obligatoire de la vie chrétienne, ils offrent un contrepoint nécessaire et fort utile aux Églises protestantes officielles ou de professants spirituellement desséchées<sup>14</sup>. Toutefois, à l'exemple de développements similaires dans la sphère séculière postmoderne, de nombreux éléments démontrent que le rôle des expériences est surestimé. Fréquemment, dans les groupes charismatiques, on ne voit pas que la foi doit faire ses preuves dans les souffrances et face aux attaques extérieures lorsque les miracles sont absents (2 Co 12,7s ; 6,4-10). L'enseignement biblique affirme que l'Esprit de Dieu est l'Esprit du Crucifié ressuscité. La piété charismatique est proche de la philosophie de la vie postmoderne non seulement au niveau de la place donnée aux expériences pneumatiques, mais aussi au niveau de leur interprétation. L'être humain postmoderne veut éviter la souffrance, afin de gagner du

---

12. Voir l'analyse historique de ce désir : Eugen BISER, *Die glaubensgeschichtliche Wende. Eine theologische Positionsbestimmung*, Graz, Styria, 1987<sup>2</sup>, p. 177s.

13. Voir plus en détail dans Peter ZIMMERLING, *op. cit.*, p. 209s.

14. À ce sujet, voir Wolfgang HUBER, *Kirche in der Zeitenwende. Gesellschaftlicher Wandel und Erneuerung der Kirche*, Gutersloh, Bertelsmann Stiftung, 1998<sup>2</sup>, p. 10s, qui parle à ce sujet d'« auto-sécularisation » de l'Église.

temps et de jouir pleinement de la vie. À cette manière de penser s'apparente la conviction de nombreux groupes charismatiques selon laquelle la souffrance est à éliminer dans tous les cas par la puissance de l'Esprit : l'être humain est appelé à une vie puissante, victorieuse et dépourvue de souffrance.

## 2. Affinités avec l'ésotérisme : participation au retour du religieux

Les mouvements charismatiques se situent dans la mouvance d'un regain d'intérêt pour les questions religieuses, regain observable depuis quelques années dans les sociétés industrielles occidentales. De ce fait, la spiritualité charismatique possède certains traits communs avec des formes de religiosité ésotérique. Elle répond ainsi aux désirs profonds de nombreux contemporains. Le théologien catholique Joseph Sudbrack, un observateur reconnu de la culture religieuse contemporaine, expliquait déjà en 1987 : « Un des signes marquants de notre époque est le suivant : discuter de religion, de religiosité ou de spiritualité (comme on dit) est de nouveau à l'ordre du jour<sup>15</sup>. » Les manifestations extérieures de la religiosité actuelle sont très diverses, voire contradictoires. Elles vont de l'ésotérisme sous diverses formes, jusqu'à une religiosité diffuse au sein de la vie quotidienne, en passant par des manifestations fondamentalistes. Michael N. Ebertz parle de « dispersion du religieux<sup>16</sup> ». À cela s'ajoutent un intérêt croissant pour les religions de l'Extrême-Orient auxquelles l'on accorde un « bonus d'exotisme », ainsi que la présence toujours plus marquée de l'islam dans les sociétés occidentales. Depuis la fin des années soixante, un authentique marché des possibilités religieuses s'est formé.

---

15. Josef SUDBRACK, *Neue Religiosität, Herausforderung für die Christen*, Topos Taschenbücher, n° 168, Mayence, Matthias-Grünwald-Verlag, 1988<sup>3</sup>, p. 214. Dans la même ligne de pensée, le théologien protestant Werner Thiede fait le constat suivant : « La sécularisation ou le nihilisme pur et simple n'occupent pas la place centrale, malgré les pronostics innombrables qui les annonçaient pour la fin du deuxième millénaire; non, l'on n'est pas devenu forcément aréligieux. La culture postmoderne se présente comme "postreligieuse" ». Werner THIEDE, *Esoterik - die postreligiöse Dauerwelle. Theologische Betrachtungen und Analysen*, Reihe Apologetische Themen, n° 6, Neukirchen-Vluyn, Bahn, 1995, p. 9.

16. Michael N. EBERTZ, *Erosion der Gnadenanstalt? Zum Wandel der Sozialgestalt der Kirche*, Francfort-sur-le-Main, Knecht, 1998, p. 155s.

« Notre situation culturelle est essentiellement marquée par la diffusion ultrarapide de l'ésotérisme et de l'occultisme [...], l'astrologie sous ses formes ordinaires ou "élaborées", les cultes "psy" de toutes tendances, la foi en la réincarnation présente dans de nombreux jeux, les thérapies de réincarnation, les pratiques magico-occultes, la croyance aux sorcières, le féminisme justifié mythologiquement, la fascination pour la spiritualité et la mystique orientales aux innombrables facettes, les mythes indiens, le chamanisme, mais avant tout, par la croyance selon laquelle on est en train d'entrer dans le paradigme proposé par le "Nouvel Âge"...<sup>17</sup> »

Quelles sont les caractéristiques des manifestations imprégnées d'ésotérisme de la « nouvelle religiosité » ? Dans une société marquée par l'individualisme, elles offrent « le plaisir d'avoir sa propre religion<sup>18</sup> ». Sociologiquement, ces manifestations méritent le qualificatif de « religiosité vagabonde » : l'individu choisit librement sa religion dans l'offre abondante d'un supermarché de modèles d'opinions<sup>19</sup>. La conviction se forge alors par une expérience religieuse subjective et émotionnelle, et non plus, comme dans le christianisme traditionnel, par une connaissance de la foi qui engage la personne<sup>20</sup> : ce ne sont plus des dogmes, mais des expériences religieuses qui forment le cœur de la nouvelle religiosité<sup>21</sup>. Le lieu où se produit cette certitude est l'individu qui fait des expériences religieuses, non pas la communauté ni surtout l'Église. Tous les groupes, courants et tendances de la mouvance

---

17. Gottfried KÜENZLEN, « Das Ungehaben an der Moderne : Der kulturelle und gesellschaftliche Hintergrund der New-Age-Bewegungen », dans Hansjörg HEMMINGER (sous dir.), *Die Rückkehr der Zauberer. New Age – Eine Kritik*, Rororo-Sachbuch n° 8712, Reinbek, Rowohlt, 1990, p. 204s.

18. Barbara Frischmut, citée par Gottfried KÜENZLEN, « Das Unbehagen an der Moderne », *op. cit.*, p. 215.

19. Gottfried KÜENZLEN, « Das Unbehagen an der Moderne », *op. cit.*, p. 206 ; voir aussi Peter L. BERGER, « Pluralistische Angebote. Kirche auf dem Markt? », dans *Leben im Angebot - Das Angebot des Lebens. Protestantische Orientierung in der modernen Welt*, Synode der Evangelischen Kirche in Deutschland (EKD), dans Auftrag des Rates der Evangelischen Kirche in Deutschland (sous dir.), Kirchenamt der EKD, Gutersloh, 1994, p. 33-48.

20. Gottfried KÜENZLEN, « Das Unbehagen an der Moderne », *op. cit.*, p. 215 ; Josef SUDBRACK, *op. cit.*, p. 202s.

21. Concernant le problème de l'appel naïf à l'« expérience », voir les pages instructives de Reiner WIEHL, *Metaphysik und Erfahrung. Philosophische Essays*, Francfort-sur-le-Main, Suhrkamp, 1996, p. 9s.

néo-religieuse promettent à l'être humain une existence pleine de sens, des repères et un épanouissement complet du Moi<sup>22</sup>. Les expériences apparaissent sous différentes formes : conscience de soi, perception de soi, réalisation de soi, psychédélisme et expérience de fusion cosmique<sup>23</sup>. Dans tous les cas, il y a privatisation de la religion. En effet, des expériences personnelles ne peuvent guère être déclarées contraignantes comme peuvent l'être des dogmes. En outre, la concentration sur les expériences personnelles détourne le regard de la société. Le religieux est de plus en plus repoussé dans des niches et des « zones marginales » de la société<sup>24</sup>.

L'on ne peut être que frappé par une série de points communs entre la spiritualité charismatique et certaines formes ésotériques de religiosité. L'ancrage de la religion dans l'expérience en fait partie – chez la plupart des charismatiques par des expériences pneumatiques très variées, avant tout spectaculaires<sup>25</sup>. De même, l'intégration des émotions et des sens dans la spiritualité illustre la proximité entre ésotérisme et charisme. Durant de longues années, les dimensions rationnelles et volontaristes de la foi ont été soulignées de manière unilatérale dans le protestantisme. Par contre, les charismatiques sont convaincus que l'Esprit de Dieu peut être expérimenté avec les sens et les émotions. Ce faisant, ils rejoignent de nombreuses personnes très sollicitées au niveau intellectuel et qui veulent non seulement réfléchir sur la foi, mais aussi la ressentir. Aux points communs avec l'ésotérisme appartient aussi la conviction charismatique selon laquelle le merveilleux et l'inexplicable font partie de l'action de Dieu. Aujourd'hui, une compréhension de la réalité uniquement rationaliste a perdu sa plausibilité pour de nombreux êtres humains. La possibilité de vivre des expériences extraordinaires fascine nombre de contemporains. Leur recherche de « la transcendance » trouve ici une réponse. Les expériences avec la transcendance

22. Gottfried KÜENZLEN, « Das Unbehagen an der Moderne », *op. cit.*, p. 206.

23. Helmut AICHELIN, *Das Wiedererwachen des Mythos. Was ist neu an der « Neuen Religiosität » ?*, Information Evangelische Zentralstelle für Weltanschauungsfragen, n° 56, Stuttgart, 1974, p. 24-26.

24. Hermann LÜBBE, *Religion nach der Aufklärung*, Graz, Styria, 1986, p. 96-106.

25. Pour ce qui suit, voir Hansjörg HEMMINGER, « Religiöses Erlebnis, Religiöse Erfahrung, Religiöse Wahrheit. Überlegungen zur charismatischen Bewegung, zum Fundamentalismus und zur New Age-Religiosität », dans *Evangelische Zentralstelle für Weltanschauungsfragen-Texte*, Impulse n° 36, VI/1993, p. 6s.

offrent apparemment un « sommet » que d'autres expériences ne peuvent procurer. Finalement, la spiritualité charismatique partagée avec la religiosité empreinte d'ésotérisme la tendance actuelle à dévaloriser l'institution Église ou communauté. À l'instar précisément de la « nouvelle religiosité », les mouvements charismatiques estiment que l'individu est le lieu où se fixent les convictions religieuses et non l'institution Église ou communauté, car c'est l'individu qui fait des expériences religieuses<sup>26</sup>. Dans les groupes charismatiques, on observe fréquemment une vision subjective et restreinte de l'expérience de l'Esprit dont la dimension sociale est écartée.

Notons en passant que les mouvements charismatiques se distinguent cependant de la « nouvelle religiosité » par leur revendication à affirmer des vérités théologiques et qu'ils s'efforcent de donner une interprétation théologique de leurs expériences pneumatiques.

### 3. Réaction spirituelle à la postmodernité : une voie entre assimilation et démarcation

L'attrait des mouvements charismatiques a une troisième cause : leur accueil positif des défis postmodernes, accueil lié à leur type de spiritualité. Cela constitue une partie essentielle de leur « modernité ». Dans le débat extrêmement animé sur la postmodernité, tout le monde est d'accord pour dire que le contexte actuel est marqué par le pluralisme<sup>27</sup>. La postmodernité ne se base plus sur des convictions communes ; bien plus, la définition des convictions fondamentales diffère d'un groupe social à l'autre. En outre, le pluralisme postmoderne affirme que « la prétention à la

---

26. Les groupes charismatiques extérieurs aux Églises instituées participent au courant de sympathie actuel pour une spiritualité indépendante des Églises établies. L'origine de cette sympathie pour le religieux se situe, d'après Hermann Lübke, « dans l'affaiblissement des mécanismes de contrôle religieux qui va main dans la main avec le développement de structures sécularisées ; ceci provoque l'être humain moderne dans son sentiment existentiel de liberté, pas moins que ne l'avait fait le système de domination par l'Église dans le passé. Alors qu'elle apparaissait comme répressive, la religion s'attire donc un bénéfice de sympathie spontané, parce qu'elle est ressentie de plus en plus comme soulageante et libératrice ». Résumé de la pensée d'Hermann Lübke selon Eugen BISER, *op. cit.*, p. 44.

27. Par exemple, Wolfgang WELSCH, sous dir., *Wege aus der Moderne. Schlüsseltexte zur Postmoderne-Diskussion*, Berlin, Akademie Verlag, 1994<sup>2</sup>, p. 13s.